

Rapport de l'Atelier de formation sur l'intégration pédagogique des TIC

6 et 7 septembre 2007 au Campus numérique francophone de Bamako

Mali



1

Il s'est ouvert le 6 Septembre 2007, au campus numérique de l'AUF à Bamako, un atelier méthodologique sur l'intégration pédagogique des TIC. Cet atelier a été organisé par le ROCARE (Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education) avec la participation de l'Université de Montréal et du CRDI dans le cadre de l'Agenda panafricain de recherche en intégration pédagogique des TIC.

Cet atelier a vu la participation spéciale des invités suivants :

- Mme Kathryn Touré, coordinatrice régionale du ROCARE
- Mme Coulibaly Mariam Kone, Directrice nationale adjointe, Ministère de l'éducation nationale
- Mme Christiane Vekeman, Premier secrétaire (Coopération), Ambassade du Canada
- M Cisse Ousmane SAID, Représentant le Directeur général, CNRST
- M Alioune Camara, Spécialiste principal de programme, CRDI

- Prof Thérèse Tchombé, Doyenne de l'université Buéa et membre du comité scientifique régional du ROCARE, Cameroun
- Prof Thierry Karsenti, Directeur du CRIFPE, Université de Montréal, Canada

Les objectifs de l'atelier étaient les suivants :

- S'accorder sur une méthodologie commune par rapport à l'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC
- Introduire l'Observatoire et former les chercheurs sur la mise en ligne des données dans l'Observatoire
- Discuter de la rédaction et la publication scientifiques

2

Cet atelier a vu la participation de 6 pays francophones (Cameroun, Centrafrique, Congo, Maroc, Mali, Sénégal) qui y étaient chacun représenté par deux chercheurs.

Outre les chercheurs, cette rencontre a connu la participation spéciale du Prof Thérèse Tchombé de l'Université de Buéa (Cameroun) en tant membre du comité scientifique régional du ROCARE.

Jeudi 6 Septembre 2007

A l'ouverture de la cérémonie, le Dr Moses Mbangwana, Chargé principal du programme de recherche PanAf a procédé à une présentation individuelle des invités spéciaux et des participants avec une grande touche d'humour pour décrypter l'atmosphère matinale.



Ensuite, Mme Kathryn Touré, la coordinatrice régionale du ROCARE s'est adressée aux participants en leur souhaitant la bienvenue. Elle en a profité pour brièvement présenter le ROCARE, une ONG internationale africaine pour la promotion de la recherche en éducation tout en rappelant les objectifs et les missions de l'institution. Elle a indiqué que les TIC ne sont pas une solution miracle mais plutôt un moyen pouvant conduire à l'amélioration de la qualité de l'éducation.



Puis, la parole a été donnée au prof Thierry Karsenti de l'Université de Montréal (Canada) qui a procédé à une présentation de l'Observatoire en tant que simple utilisateur. Il a indiqué que l'Observatoire est une base de données qui permettra aux chercheurs d'avoir en temps réel une visibilité sur l'état des TIC dans tous les pays membres du projet PanAf. L'objectif de l'Observatoire est, selon lui, de recueillir et d'analyser les données de manière transversale.

Le prof Karsenti a également attiré l'attention des participants sur la nécessité de lire les articles scientifiques avant d'en rédiger car la lecture préalable contribuerait à la qualité de la rédaction scientifique.

Il s'est également exprimé sur les 160 indicateurs qui seront collectés dans tous les pays pour enrichir alimenter l'Observatoire. Pour cela il a expliqué l'importance de chaque indicateur par rapport aux champs prévus dans l'Observatoire. L'indicateur résume une question clé à laquelle il faut répondre lors de la collecte des données. Il est donc primordiale pour tous les pays de respecter la même nomenclature afin d'éviter des difficultés dans l'analyse des données.

Le prof Karsenti a également présenté l'interface de collecte des données de l'Observatoire. C'est ainsi que chaque pays s'est vu réservé un espace privé dont l'accès est réglementé par un code secret. La confidentialité de ce code secret est placée sous la responsabilité des pays.

Pour terminer il est revenu sur la question de la recherche en éducation, les thématiques de recherche et le souci de faire de l'observatoire un outil vivant avec une mise à jour régulière des documents. Il a enfin émis un vœu, celui de faire de ce premier pas un succès.

La parole a ensuite été donnée à Alioune Camara, Spécialiste principal de programme au CRDI qui a présenté les modalités de financement du projet et les attentes de son institution pour l'avancement des travaux de recherche menés actuellement par le réseau dont celui de la mise en place de l'Observatoire. M. Camara a rappelé que le CRDI accorde, dans la programmation en cours de son initiative de programme Acacia (2006-2011), une place de choix aux TIC dans l'éducation à travers la thématique axée sur les nouveaux environnements d'apprentissage créés par les TIC et les pratiques pédagogiques novatrices, cadre dans lequel est financée l'initiative PanAf.

Dans sa suite la représentante du Ministre de l'éducation nationale du Mali a pris la parole pour, non seulement souhaiter la bienvenue à tous les participants au Mali mais surtout pour présenter l'importance de l'introduction pédagogique des TIC en Afrique et la grande responsabilité qui incombe aux chercheurs présents dans cet atelier pour la collecte qualitative et quantitative des données qui alimenteront l'observatoire et permettront



aux responsables politiques des pays africains de prendre des décisions importantes pour l'éducation en Afrique.

Elle a terminé son propos en souhaitant un bon séjour à tous les participants au Mali et en ouvrant solennellement l'atelier méthodologique de L'Agenda Panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC.

Après cette première phase des travaux les séminaristes ont eu droit à une pause.

Dès leur retour, les différentes délégations des pays présents à l'atelier se sont succédées pour présenter les données recueillies et aussi les difficultés qu'elles ont rencontrées. On a ainsi retenu toutes les délégations ont collectées les données qui étaient attendues et qu'elles ont rencontrés des difficultés, difficultés propres à la réalité environnementale de chaque pays.



4

A leur suite, Toby HARPER a pris la parole pour présenter les données existant déjà dans l'observatoire et revenir sur les aspects purement techniques. Il a ainsi permis aux différents participants de se familiariser avec le site de l'observatoire. Il a longuement expliqué aux chercheurs comment accéder aux informations présentes dans le site, des questions techniques lui ont été posées pour mieux comprendre les procédures de visite du site, de recueil des informations et aussi d'enrichissement de celui-ci.



Dans la foulée, il est revenu sur les différents indicateurs à produire, en expliquant les différences qu'il fallait faire entre les différentes rubriques du document guide méthodologique de l'observatoire. Des discussions très enrichissantes s'en sont suivies et qui ont permis aux participants à l'atelier de mieux cerner les contours de l'observatoire et ce qui est attendu d'eux dans le prochains mois et les prochaines années.

La parole a ensuite été donnée à Dramane Darave, Assistant de recherche et webmaster de PanAf qui avait pour mission de présenter aux participants le site du projet disponible à l'adresse : www.ernwaca.org/panaf.

Il a ainsi présenté aux participants les motivations qui sont conduit à la mise en place de cet outil de communication et de diffusion des informations sur le projet PanAf. Il a attiré l'attention des participants sur les aspects bilingue, convivial et dynamique du site web. Il a également procédé à une présentation des différentes rubriques du site, en commentant la nature des informations qui s'y trouvent.



Il n'a pas manqué de noter les diverses ressources qui sont accessibles à travers ce site (Observatoire, Guide sur la recherche qualitative, Appel à papiers RARE etc.). Il a également invité les participants à produire des articles scientifiques qui pourront être mis en ligne et bien sûr de commenter les documents qui sont déjà disponibles sur le site. Les participants ont pu faire quelques remarques allant dans le sens de l'amélioration du contenu du site.

En termes de suggestions, les participants ont souhaité la mise en place d'un forum de discussions sur le site web afin que les chercheurs puissent s'y retrouver et obtenir des réponses à leurs multiples interrogations. Ce forum est désormais disponible à l'adresse : www.ernwaca.org/panaf/forum/

Dans l'après-midi, cet atelier a été l'occasion pour Toby HARPER de revenir sur le guide méthodologique. Il a ainsi expliqué à quoi allaient servir les différentes catégories, sous catégories et indicateurs contenus dans le document. Il a aussi expliqué aux participants les modalités de paiement liées à la confection ou non des différents documents attendus. Les participants ont par la suite été éclairés sur l'utilisation des outils de collectes de données à savoir le questionnaire, qui allait s'adresser aux éducateurs et aux managers, l'entretien aux éducateurs et les discussions aux apprenants.

Un échange enrichissant s'en est suivi. De cet échange les participants ont pu comprendre l'intérêt des instruments devant être utilisés pour telle catégorie d'indicateur et non pas pour une autre.

Pour clôturer les travaux, les chercheurs principaux des différents pays ont reçu chacun un Ipod qui destiné à leur permettre d'enregistrer les entretiens pendant la phase de collecte des données.

Une démonstration technique de l'utilisation de l'appareil a été faite par Toby pour permettre à chacun d'en faire bon usage.

Vendredi 7 Septembre 2007

La seconde journée des travaux a été essentiellement consacrée à la saisie des données relatives aux douze premiers indicateurs. Ainsi chaque pays a pu, en l'espace d'une matinée, procéder à la mise en ligne des données et documents de politiques TIC dans l'Observatoire.

Le prof Thierry Karsenti a demandé donné des instructions aux participants visant à les aider à améliorer qualité de la saisie des données. En cas d'indisponibilité de données, il a demandé aux participants de toujours expliquer les causes de cette situation.



Le Dr Moses Mbangwana a aussi abordé le financement de la collecte des données en donnant une esquisse des coûts alloués aux différents indicateurs. Cela a suscité des échanges qui ont permis aux participants de mieux cerner les enjeux liés à la collecte et à l'analyse des données.

Dans l'après-midi, le prof Karsenti a procédé à une séance de démonstration sur l'utilisation des iPods pour l'enregistrement des entrevues. Les participants ont pu apprendre avec lui à manipuler les iPods, à enregistrer les entrevues et à transférer les fichiers audio sur leurs ordinateur pour les besoins de la retranscription.

Le bulletin d'information PanAf Edu a été présenté aux participants par le Dr Mbangwana. Ce premier numéro abordait des thèmes aussi importants que variés notamment la nécessité de l'intégration des TIC dans l'éducation, la présentation de l'équipe PanAf, la présentation de l'Observatoire, les TIC et genre, la vision et la conception du projet PanAf, l'analyse des politiques TIC en Afrique etc.

Les participants ont pu apprécier la richesse des informations contenues dans ce bulletin d'information.

Les travaux de cet atelier ont pris fin sur les sages paroles du prof Thérèse Tchombé, les remerciements de Kathryn Touré et les interventions de Alioune Camara, Thierry Karsenti, et Samuel Mawete .



Le Prof Thérèse Tchombé a rappelé à l'endroit des participants des questions centrales :





- La nécessité que la recherche soit entièrement appropriée par les chercheurs et qu'elle ne soit pas uniquement la chose des partenaires techniques et financiers
- Ensuite, les chercheurs doivent veiller à ne pas se limiter au guide méthodologique ou aux indicateurs. Il serait très important qu'ils aillent au-delà de ce qui existe déjà.
- Sans oublier que les activités de recherche futures doivent prendre en compte les sujets de réflexion comme la décentralisation etc.






Les participants dans leur ensemble ont jugé cet atelier très instructif dans la mesure où cela leur a permis d'approfondir leur compréhension de l'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC.


Des cadeaux ont été chaleureusement offerts aux participants par les soins de Elodie Dupel.

Fait à BAMAKO le 10 septembre 2007
Par Dramane Darave, Assistant de recherche PanAf
Avec la participation de Th. ELLA ONDOUA, Cameroun
Et Ibrahima Cissé, Sénégal

Annexe : Liste des chercheurs participants des pays francophones

Pays	Nom et Prénom	Photos
Cameroun	Dr Andrew Molindo EKOKA	
	M Thomas ELLA ONDOUA	
Congo	Dr. Alphonse OKOMBI	
	Dr. Samuel MAWETE	

Mali	Dr Mohamed MAÏGA	
	Mme TOURE Yaba TAMBOURA	
Maroc	Dr. Abdelkrim EL HAJJAMI	
	Dr. Mohamed KHALDI	
République Centrafricaine	Dr Jean M'BOLIGUIPA	

	Mr Apollinaire MOLAYE	
Sénégal	Dr Alioune Moustapha DIOUF	
	Prof. Ibrahima CISSE	

Annexe 2 : Quelques articles de presse

TIC et éducation : UN RENFORT DE TAILLE

Les technologies de l'information de la communication peuvent être utilisées aussi bien comme ressources éducatives que comme supports pour la construction et la consolidation des connaissances

Le 21^e siècle sera celui des technologies de l'information de la communication. Déjà les TIC occupent tant d'aspects de notre vie de tous les jours qu'il est impossible de nier les évolutions foudroyantes qu'elles induisent. L'Afrique, malgré des handicaps indiscutables, est, elle aussi, embarquée dans cette expansion continue des technologies présentes chaque jour davantage dans nos sociétés.

Un des secteurs où se sont rapidement développés les usages technologiques est sans doute l'éducation. Cela grâce aux efforts consentis en matière d'équipements informatiques et de connectivité des écoles. Le hic est que l'utilisation des TIC dans les écoles africaines, en général, n'est pas encore allée au-delà de l'alphabétisation numérique et des recherches documentaires effectuées par les enseignants et leurs élèves. Même enseignées comme une discipline à part entière, les TIC ne sont pas encore ancrées dans les pratiques pédagogiques aux fins d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Et pourtant elles peuvent être utilisées aussi bien comme des ressources éducatives que comme des supports pédagogiques nécessaires pour les constructions et la consolidation des connaissances.

C'est cette expérience que le Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré) a décidé de mettre en application. Il a organisé, les 6 et 7 septembre, au Campus numérique de Badalabougou, en collaboration avec l'Université de Montréal et l'appui financier du Centre de recherche pour le développement international (CRDI) un atelier de formation pour l'intégration pédagogique des TIC .

Cette rencontre a permis aux 25 participants -des chercheurs maliens, sénégalais, congolais, camerounais, centrafricains et marocains- de s'imprégner des processus de changement que les TIC apportent à l'enseignement. L'objectif principal de l'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC (un projet du Rocaré pour le développement de l'usage des Tic du préscolaire à l'université) est précis : faire mieux comprendre aux chercheurs comment la technologie peut améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages en Afrique. Le projet durera deux ans et, dans sa phase initiale, des chercheurs des universités africaines collecteront et analyseront des données qualitatives et quantitatives et publieront les résultats de leurs analyses.

Au cours de leurs travaux en atelier, les chercheurs ont pris connaissance de l'agenda panafricain de recherche en éducation sur l'intégration pédagogique et l'observatoire. Ils ont été initiés à la collecte des données et à l'utilisation de l'observatoire avant de discuter largement du calendrier des activités du projet de recherche.

Par ce moyen, il est possible de confronter les diverses recherches menées sur le continent mais qui faute de collaboration étroite entre chercheurs sur le même thème de l'éducation, sont restées lettre morte. Les TIC ne sont évidemment pas la panacée aux problèmes de l'éducation, mais leur intégration pédagogique peut améliorer les apprentissages comme l'ont démontré les recherches. Le CRDI a, par conséquent, accordé dans sa programmation en cours (2006-2011) une place de choix à cette thématique de recherche axée sur les nouveaux contextes d'apprentissage induits par les TIC et les méthodes pédagogiques novatrices qui doivent en découler.

Kathryn Touré, la coordinatrice régionale de Rocaré, Thierry Karsenti de l'université de Montréal et Mme Coulibaly Mariam Koné, la directrice adjointe de l'enseignement supérieur et de la recherche

scientifique du Mali se sont accordés sur la " grande importance" de la rencontre. Ils ont, dès l'ouverture, demandé aux participants d'explorer soigneusement tous les contours de la question, et d'adopter des conclusions qui puissent servir de repères à tous ceux que la thématique intéresse.

C. DIAWARA

l'Essor n°16030 du - 2007-09-11 08:00:00

Disponible à : www.essor.gov.ml/jour/cgi-bin/view_article.pl?id=16588

Bamako : le Rocare recense les Tice en Afrique

11

Le [Rocare](#), Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Éducation, que les lecteurs de Thot connaissent déjà, est un réseau de recherche qui œuvre pour le développement de la recherche éducative en Afrique. Sa mission vise la promotion de l'expertise africaine pour influencer positivement les pratiques et politiques éducatives en prenant en compte les valeurs et les contraintes locales. Pour réaliser cette mission, il a été créé un [Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC](#) dont les objectifs essentiels sont d'introduire les chercheurs à l'Agenda et l'Observatoire, de les former à la collecte des données, et à l'utilisation d'un observatoire et de discuter les divers thèmes du projet de recherche.

Cet Agenda espère faire partie du processus d'élargissement, de participation à l'accès, à la construction, et à la production des connaissances à l'ère de l'information. Il contribuera à mieux comprendre comment l'intégration pédagogique des TIC peut améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages en Afrique. Le développement d'un observatoire sur les TIC dans l'éducation en Afrique est la principale activité proposée pour la première phase de ce projet qui durera deux ans. Les observatoires, dans d'autres secteurs comme en océanographie, ont réussi grâce à la collecte, à l'organisation et à la mise à jour des données pour des chercheurs et des praticiens dans un domaine spécifique.

L'Observatoire est, selon les organisateurs, une base de données qui permettra aux chercheurs d'avoir, en temps réel, une visibilité sur l'état des TIC dans tous les pays membres du projet PanAf. Son objectif est de recueillir et d'analyser les données de manière transversale.

Pour cette opération [L'université de Montréal](#) au Canada, partenaire technique, et représentée par Thierry Karsenty, se joint aux facultés d'éducation de onze pays de l'Afrique du Nord, de l'Ouest, du Centre, de l'Est, et de l'Afrique australe et jouera un rôle clé aux plans scientifique, technologique et pour la publication.

À Bamako, un Guide méthodologique a été présenté ainsi que l'analyse des données collectées dans les pays francophones, celles des pays anglophones étant prévues à Nairobi dès le 24 septembre prochain. Le Ministre de l'Education du Mali, présent aux travaux, a dit l'importance de l'introduction pédagogique des TIC en Afrique et la

grande responsabilité des [chercheurs](#) présents à cet atelier pour la collecte qualitative et quantitative des données qui permettront aux responsables politiques des pays africains de prendre des décisions importantes pour l'éducation en Afrique. L'Agenda a déjà mis en place [un dossier](#) qui analyse les politiques et les ébauches de politiques relatives aux technologies de l'information et de la communication (TIC) en vigueur dans 27 pays africains.

Par Louis-Martin Essono - ©Thot/Cursus 9-9-2007

Disponible à <http://thot.cursus.edu/rubrique.asp?no=26399>

Atelier de formation au CNFB : Méthodologie de collecte de données de la recherche en matière d'intégration des TIC dans l'éducation en Afrique.



Cet atelier de formation est organisé par le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE). Il a pour objectif d'étudier une meilleure utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) par les enseignants pour améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

L'atelier s'est déroulé du 06 au 07 septembre 2007 au Campus Numérique Francophone de Bamako (CNFB) au Mali.

Cette formation s'inscrit dans cadre d'un programme appelé « l'Agenda panAfricain de recherche en intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'éducation » (PANAF). Onze (11) pays africains y prennent part pour le moment.

Comme l'explique Monsieur Dramane DARAVE, assistant de recherche et webmaître du projet PANAF, « en terme plus clair, il s'agit de comprendre comment les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) peuvent favoriser les processus d'apprentissage et d'enseignement ».



Le projet PANAF concerne onze (11) pays actuellement dont six (6) francophones qui sont : Mali, Maroc, Sénégal, Congo, Cameroun et le Centre Afrique.

Ce projet, financé par le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), est mené en collaboration avec des universités africaines et, avec l'Université de Montréal.

Un autre volet du projet PANAF est la mise en place d'un observatoire qui est un espace qui va regrouper toutes les données de la recherche en matière d'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'éducation en Afrique.

A la fin de la formation les participants doivent pouvoir collecter des données relatives à leur pays et pouvoir les insérer dans la base de données.



Selon Madame Kathryn TOURE, coordinatrice régionale du ROCARE, les perspectives sont assez claires : Après la collecte et l'analyse des données,

ROCARE / ERNWACA • Tel: (223) 221 16 12 • Fax: (223) 221 21 15 • BP E 1854, Bamako, MALI

Bénin • Burkina Faso • Cameroun • Côte d'Ivoire • Gambia • Ghana • Guinée •

Mali • Mauritanie • Nigeria • Niger • Sénégal • Sierra Leone • Togo

<http://www.rocare.org>

partager les résultats des chercheurs. L'on espère que les chercheurs seront à mesure d'analyser la situation réelle dans les écoles, dans les institutions de formations des enseignants, à l'école normale supérieure, etc. Ainsi l'on pourra savoir, si ces enseignants utilisent les TIC pour enseigner et comment.

Et à partir de ces données empiriques, l'on peut faire des ateliers pour partager ce qu'on apprend publiquement et publier des articles dans la presse scientifique.

Les organisateurs s'attendent donc à ce que le chercheur qui est parti sur le terrain pour apprendre quelque chose puisse partager (ce qu'il a appris) avec le grand public. Tout ceci doit informer l'élaboration des programmes de formation des enseignants et nous apprendre comment utiliser les technologies pour vraiment reformer notre façon d'enseigner, vers une approche plus active et interactive, axé sur l'apprentissage. Des plus amples informations sont disponibles à www.ernwaca.org/panaf.

Assétou DIARRA

Disponible à : http://www.mali-ntic.com/article.php3?id_article=357